

Abbaye de Maubuisson

Jusqu'au 17 mars

Patrick Neu

Une robuste fragilité

Artiste rare, minutieux et attentif à la fragilité, Patrick Neu est l'objet d'une rétrospective éblouissante à l'abbaye de Maubuisson. Ses œuvres les plus fortes y prennent en effet un surcroît de sens.

Patrick Neu est une figure singulière dans le paysage artistique français. Formé à l'école des arts décoratifs de Strasbourg et influencé par le travail de Sarkis, qui fut alors son professeur, l'artiste donne le sentiment d'être à rebours, de se déployer à contre-courant. Il faut dire qu'il est un orfèvre du paradoxe, sinon de l'oxymore. Ses matériaux de prédilection ? Le cristal, la cire d'abeille, le noir de fumée... L'homme en retourne les propriétés et les imaginaires grâce à sa maîtrise de diverses techniques traditionnelles – du tissage au verre soufflé. D'ailes d'abeilles diaphanes, il fait une camisole de force. Du cristal façonné aux cristalleries de Saint-Louis, il tire une armure contradictoire, puisque fragile, transparente, et gisant démantibulée sur le sol. Dans la suie déposée par les flammes sur les parois d'une vitre, il grave de délicates scènes bibliques et historiques, inspirées des maîtres anciens.

Cette application rare sied, on ne peut mieux, à l'Abbaye de Maubuisson, qui consacre à



Camisole, exposition de Patrick Neu à l'abbaye de Maubuisson

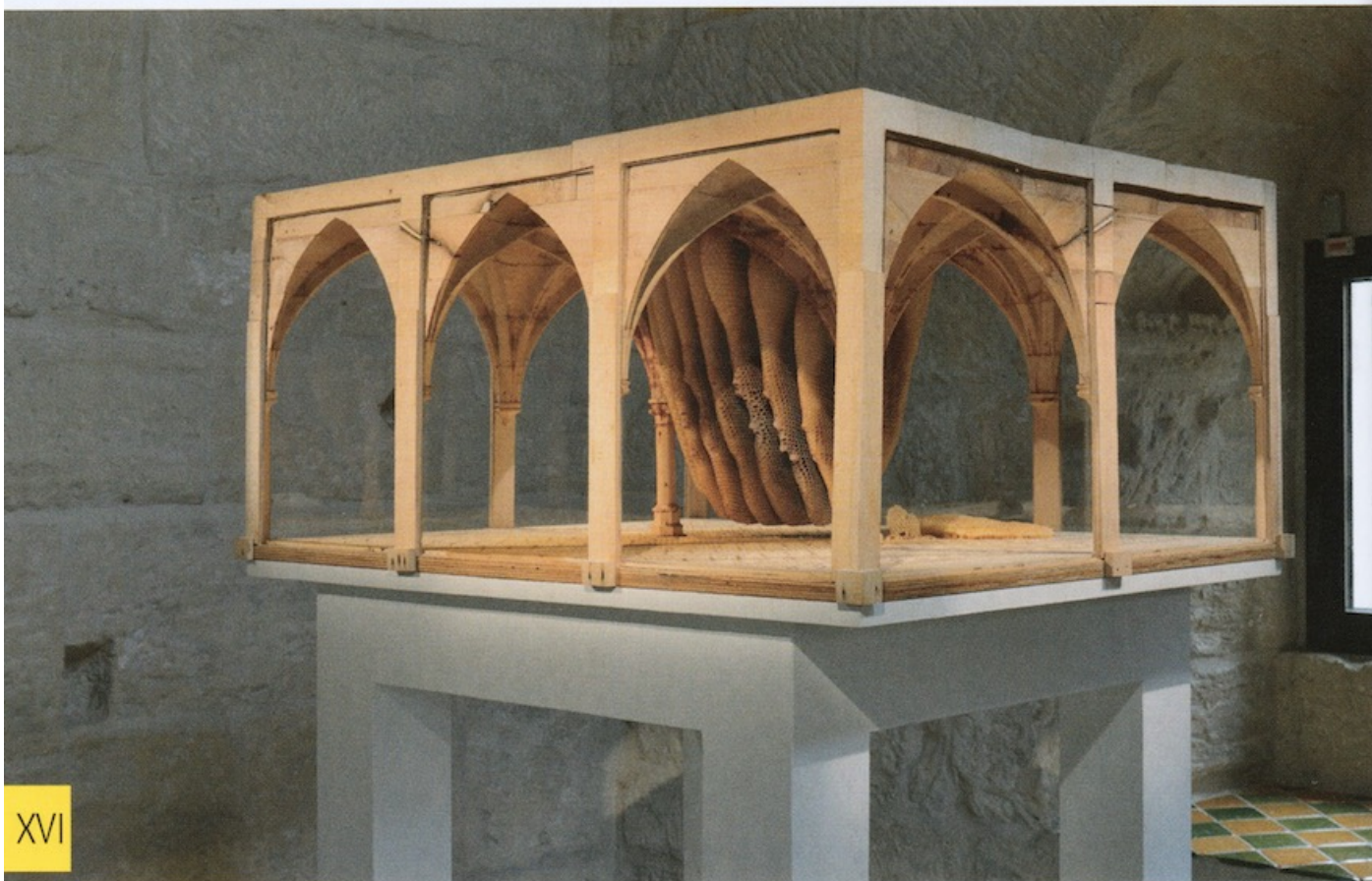


Vue d'ensemble, exposition de Patrick Neu à l'abbaye de Maubuisson

Patrick Neu une exposition personnelle, sobrement intitulée *Echos*, jusqu'au 17 mars. Si la plupart des œuvres présentées dans l'imposant édifice n'ont pas été créées spécifiquement pour le site, elles en offrent de fait un troublant écho. Il y a d'abord quelque chose de monacal dans le travail de l'artiste : intemporel, patient, silencieux, au fond méditatif, celui-ci se déploie à l'écart du bruit contemporain, de la fiévreuse agitation du monde. Il en va de même de ses thèmes de prédilection. Rompu dans l'art de réinterpréter les chefs-d'œuvre de la Renaissance flamande (Bosch, Dürer, Holbein, etc.) et les traditions artisanales du monde entier (armures japonaises, statues balinaises...),

Patrick Neu trouve à l'abbaye de Maubuisson un cadre où renégocier ce riche réseau de références. Dans ce lieu de claustration et de dialogue avec l'invisible, sa camisole de force, son armure de cristal ou ses vitrines fumées prennent un relief nouveau.

D'ailleurs, c'est dans le prolongement de ses travaux passés qu'il présente dans l'édifice cistercien une série d'œuvres inédites. Sous la voûte en arc brisé du passage aux champs, il suspend un voile entièrement tissé de milliers de cheveux : évocation des vœux prononcés par les religieuses (on disait alors qu'elles « prenaient le voile »), l'œuvre se place dans la continuité d'une recherche ●●●



XVI

Sculpture 3D, exposition de Patrick Neu à l'abbaye de Maubuisson ▲

Crane, exposition de Patrick Neu à l'abbaye de Maubuisson >

● ● ● artistique attentive de longue date à la fragilité de toutes choses. Idem dans les anciennes latrines, où l'artiste présente un modèle réduit d'une des salles de l'abbaye. Dans cette maquette, il a logé une ruche avec l'aide d'un apiculteur – écho à l'activité bourdonnante des religieuses, mais aussi au devenir incertain des butineuses. L'ensemble crée une impression puissante et, là aussi, paradoxale : celle d'une capacité rare à saisir au plus près les ressorts de notre monde sans aucune concession à l'air du temps.

/// Stéphanie Lemoine



ABBAYE DE MAUBUISSON

Avenue Richard de Tour, 95310 Saint-Ouen-l'Aumône

Patrick Neu

